

Connaissez-vous le Sapin de Comboui ?



Endémique, il n'existe qu'ici !

En Nouvelle-Calédonie, au sein des trois vallées de la Tontouta, Dumbéa et Comboui.



De nombreuses espèces endémiques se développent le long des trois grandes rivières Tontouta, Dumbéa et Comboui.

C'est sur la commune de Thio, sur la côte Est, non loin des tribus de Petit Borendy et Saint Jean Baptiste, que se trouve le plus grand peuplement de Sapin de Comboui.

Ce conifère a une croissance très lente : les grands arbres que vous verrez ici sont vieux de plusieurs siècles !

Zones de peuplement



En danger, l'espèce est menacée d'extinction...

En 2018, on dénombre seulement 2 500 arbres matures, sur les 3 vallées.

Le cône femelle « fruit » de ce conifère, renferme 8 graines.

A maturité le cône s'ouvre et libère des graines "aillées" qui seront dispersées par le vent.

Les premières feuilles sont regroupées tout autour de la tige.

Les feuilles sont allongées et presque piquantes comme des aiguilles.

Les feuilles de l'arbre adulte sont totalement différentes des jeunes plants : elles sont composées de segments articulés, et rappellent celles du "bois de fer".

CÔNE
PWÁ NYÉE

GRAINES AILÉES
PII NYÉE

PLANTULE
XUU RĒ NYÉE

JEUNE PLANT
XUU KWÉE

ADULTE
MWÍ KWÉE

Notre devoir de préservation :

Le Sapin de Comboui est protégé par les codes de l'environnement des Provinces Nord et Sud : il est interdit de récolter les graines, de le couper ou de ramasser le bois mort. ⚠ Attention, vous êtes ici à proximité d'une zone de restauration ! Respectez le milieu et les espèces qu'il abrite.

In subselliis :

Nyée gé Xwábwi, nyi xaa kwée nyi ná máachóo nó Province nord mé Province sud : utaa chú ré pwá-ré, utaa chöpuru ré méréé, utaa kapúru bare méréé do mörö nó nédawa.

⚠ Doumwá mé nié ná fádó fé ré nó fé mwá nébóókée, tavaa xöru mí xuu ré nyée é máá néi ! Putavaa nédóókée ná, mé xuu kwée nyi ná tué máá ré !

Menaces :



LES FEUX
NÉKÉTOA RÉ



LES COUPES
XWÁ CHÖPURU KWÉE

Un milieu remarquable :

La végétation qui vous entoure, le maquis minier, abrite une flore exceptionnelle qui s'est adaptée à travers les âges à un sol particulier, très riche en métaux. C'est le milieu le plus original de Nouvelle-Calédonie avec ses 1 170 espèces de plantes dont près de 90 % sont endémiques (qui n'existent nulle part ailleurs dans le monde), telles que l'Arbre à nickel, les Araucarias, la Gourde du mineur (une plante carnivore !), ou encore, le Sapin de Comboui.

L'emblème du District de Borendy en danger de disparition :

C'est ici, le long de la rivière et au milieu des rochers et des éboulis, que l'on rencontre cet arbre majestueux, symbole du riche patrimoine naturel et culturel de la région : le Sapin de Comboui (*Callitris sulcata*), localement connu sous le nom de « Nié ». Le Sapin de Comboui est cependant menacé par d'importantes dégradations de son habitat dues aux activités humaines. Les principaux responsables sont les feux de brousse intenses et répétés depuis des dizaines d'années qui ont déjà détruit une grande partie de la forêt de la vallée. Les coupes abusives d'arbres impactent aussi lourdement ce conifère, qui peine à se reproduire et à se développer.

Des nouvelles pousses de Nié dans la Comboui :

Dans l'objectif de voir cette espèce peupler à nouveau la vallée, des jeunes plants sont produits, avec le soutien de Noé, par 3 pépinières gérées par les habitants du district et réimplantés sur les zones dégradées par les feux. Ce projet est mené en collaboration avec l'Institut Agronomique néo-Calédonien et le Comité de Gestion Environnemental de Borendy.

Xaa nédóókée éréfára :

Nó xú dó nédawa pwári nié, kéré bare némuru, nyi xú ná bwéré kwée nyi dóróódóu. Xwádaa mé xwádaa, nyi va ná tué nó xú jarakóo ná nyi jikié. Nyi va méréé ngé kée nó ré doo du mwá kéré mé ná 1170 xwánó kwée mwá nyi ná tué nóxú, 90 % géwá nyará ná dó kwée gé xú nee a (iné hi toanoó nyará nó dia kée bare nóxú dawa) , nyi ná nóó wá ngé wá kwée mwá kéré « kwée ré niké », mwí dó muge, mwányönyé chawa (do a pwára ré saxwéré mé úméri !), mé kádé gé Xwábwi...

Xaa dó kwée gé Xwá Bwérédií wá fé cè kée-pahi :

Nyi tué nó fé nyida nédaa mé néperú mé xwápáa dawa. Néé-ré « Nyée » (*Callitris sulcata*), xaa dó kádé gé Xwábwi. Nyi xaa mwí kwée nyi xacia ngé kée-jikié ré nóxú jarakóo nó xú Bwérédií. Néera, déená wá ngú chaa wá kwée ná. Nyi wá sie tóo mwá ngé xwádaa wáni, né wá ná kéémé ré bwi fé. Kée-chöpuru xaa nyée ná xú bare puuré mé nyi wá hi tue xöru mé nyi tue dete bare.

Amáá néi muge xuu ré nyée nó Xwábwi :

Mé xwicé kée-xakatoa muge ré nyée nó napwé kée ná, mé nyi dúmáá fé kée ciwi ré. Noé, déená muge wá fatué xuu kwée ná nó bachée uxéru ré xuu kwée ná nó Xwá Bwérédií. Xébibiri wáké ná mé saxwéré tébe ré Institut Agronomique néo-Calédonien mé Comité de Gestion Environnemental gé Bwérédií tūwá kwée xiri ná.



SAUVEGARDER LES ESPÈCES MENACÉES

Noé est une association qui œuvre pour la sauvegarde de la biodiversité. En Nouvelle-Calédonie, Noé travaille pour la préservation de la forêt humide et du maquis minier à travers la sauvegarde d'espèces emblématiques : les palmiers et conifères endémiques menacés. Pour plus d'informations sur Noé et le programme mené en Nouvelle-Calédonie : www.noé.org & www.facebook.com/NoePCNC | Association Noé ~ BP 4065 – 98846 Nouméa Cédex.

Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document est la seule responsabilité de Noé et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.



MEUDG Nouméa